

### 3

Théo et Hélène rentrèrent à la maison sur le coup de dix-huit heures. Un parfum délicieux provenait de la cuisine. On aurait dit une de ces douceurs asiatiques qu'on se plaît à imprégner de sauces sucrées et salées en tous genres.

— J'ai tout fait moi-même ! dit fièrement Francis. J'ai pris un peu d'avance, je sais, mais c'est alléchant n'est-ce pas ?

La deuxième passion de Francis était la cuisine. Il s'était pris de cet engouement en arpentant les rues de la capitale.

Le garçon fit ses devoirs du soir. Puis les uns après les autres, ils filèrent à la douche avant de se retrouver devant le dîner que Francis avait préparé à sa petite famille avec tout son cœur.

— J'ai bien avancé ce matin dans mon nouveau livre. Alors, je suis allé faire quelques courses et je suis tombé sur ce traiteur chinois qui vendait des ingrédients au détail. Figurez-vous qu'ils ont même un atelier culinaire pour les amateurs !

Hélène et Théo étaient bien trop occupés à manger pour ajouter le moindre commentaire. Pourtant, Théo se lança, la bouche encore pleine :

— C'est super bon papa, merci !

En dessert, Francis avait acheté des perles de coco. Il ne les avait pas confectionnées lui-même, mais elles n'en étaient pas moins savoureuses.

— Alors, au fait, Doudy, comment s'est passée ta journée ? demanda Hélène.

— Pas mal je crois, je me suis même fait une copine !

— Bien !

Le dîner achevé, c'est Hélène qui se mit à la vaisselle, aidée par son mari. Théo, lui, monta dans sa chambre pour suivre le rituel du pyjama et brossage de dents avant la lecture de quelques-unes de ses bandes dessinées préférées. Spiderman, comme toujours était numéro un du palmarès de Théo.

Le garçon entra dans la salle de bain à pas lents. Pas de porte qui claque par magie, pas de fraîcheur étrange. Il avait dû s'imprégner de ce lieu qui n'était plus « nouveau » à présent.

Confiant, il se mit alors en route vers le lavabo. Il ouvrit le robinet, fit glisser un peu de dentifrice bleu translucide sur sa brosse à dents et commença à frotter énergiquement.

« Ne laisse pas l'eau couler, Théo, ça coûte cher », lui revint-il.

Alors qu'il saisissait le gobelet en plastique sur la tablette du lavabo, la porte claqua de nouveau dans un grand fracas. Les spots au-dessus de la grande glace explosèrent les uns après les autres, y compris l'ampoule de la salle de bain. Le garçon hurla et s'enfuit de la salle de bain, le diable aux trousses, la bouche encore toute moussante.

Francis et Hélène stoppèrent net l'essuyage de la vaisselle et sortirent de la cuisine. Théo dévala les marches et sauta dans les bras de son père, complètement affolé et gémissant de peur.

— Voyons Théo, que se passe-t-il mon ange ? demanda Hélène en lui caressant la tête, alors que

le garçon était toujours agrippé à son père, telle une sangsue affamée.

Théo essaya de reprendre ses esprits et se tourna vers sa mère. Il avala un peu de dentifrice.

— La salle de bain... la porte... la lumière... ça a explosé !

Les mots sortirent dans le bon ordre, mais sans phrase vraiment complète, et les parents ne comprirent absolument pas ce que Théo, encore tout tremblant, essayait de leur dire.

— Je pense qu'il vaudrait mieux que l'on monte, suggéra Francis.

Théo ne daigna pas lâcher Francis qui le porta tout le long de l'escalier, jusqu'à la salle de bain. Hélène suivit. Arrivés sur le seuil de la pièce, ils constatèrent les faits brièvement relatés par leur fils. Mais il faisait bien trop sombre pour se rendre compte de l'ampleur des dégâts. On apercevait Spiderman couché sur le sol à côté du verre d'eau renversé que Théo avait lâché dans sa course.

— Hélène, va chercher la lampe torche sur mon bureau, tu veux ?

La jeune femme s'exécuta et prit sur la droite. La dernière pièce au fond du couloir était le bureau d'écrivain de Francis Brisset, auteur de petits romans fantastiques à succès. Du moins était-ce le cas à Paris.

Hélène revint avec la lampe torche de poche allumée. Elle la braqua vers l'intérieur de la salle de bain. Théo se décida à mettre pied à terre.

— Vous voyez, tout a explosé ! Qu'est-ce qui s'est passé ? Il était encore tout apeuré.

— Il y a dû y avoir un courant d'air, et la porte a claqué ! suggéra Francis.